



HAL
open science

Introduction

Christophe Balagna

► **To cite this version:**

Christophe Balagna. Introduction. “ Autour de Louis Massignon “ catholique musulman ””, Inter-Lignes, printemps 2022, n° 28, p. 5-11, 2022. hal-03814284

HAL Id: hal-03814284

<https://hal.science/hal-03814284>

Submitted on 17 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Autour de Louis Massignon, « catholique musulman »

Introduction

Christophe BALAGNA
UR CÉRES
Institut catholique de Toulouse

À l'occasion de la sortie de l'ouvrage de Manoël Pénicaud¹ et du soixantième anniversaire de la disparition de Louis Massignon (1883-1962), la Bibliothèque Aimé-Georges Martimort de l'Institut catholique de Toulouse et la TR1 de l'UR CÉRES de l'ICT² ont décidé d'organiser une Journée d'études, le 1^{er} avril 2022, consacrée à celui qui fut surnommé par le pape Pie XI le « catholique musulman », l'islamologue chrétien qui a joué un rôle essentiel dans la reconnaissance de l'islam, le dialogue interreligieux et le respect mutuel des deux religions.

En présence de l'auteur, qui a participé activement aux débats, nous avons abordé quelques-uns des thèmes principaux liés à l'une des plus importantes personnalités intellectuelles du XX^e siècle : son œuvre scientifique et notamment ses travaux universitaires, éclectiques et foisonnants ; sa découverte de l'Orient, à l'origine de sa passion pour l'islam ; son mysticisme en partie axé vers la substitution et la compassion réparatrice ; son engagement catholique, à la fois national et international ; ses relations épistolaires avec quelques-uns de ses contemporains ; son intérêt pour le pèlerinage, tout autant chrétien que musulman, symbole d'une découverte de l'autre qui passe aussi par l'exploration de l'intime...

Au travers de ces nombreux sujets de réflexion, en gardant constamment à l'esprit l'œuvre pléthorique de Louis Massignon, sa réception et sa postérité, nous avons tenté de mieux cerner les liens qu'ont pu tisser, au cours du siècle passé, christianisme et islam, notamment au travers de certains des grands bouleversements qu'a pu connaître la France au XX^e siècle : les deux guerres mondiales, la décolonisation et l'indépendance de l'Algérie, voire, plus indirectement, la création de l'État d'Israël. De même, nous avons essayé de comprendre plus précisément quels pouvaient être les liens tissés par Louis Massignon avec certains des intellectuels de son temps, Gabriel Marcel et François Mauriac, entre autres.

La personnalité de Louis Massignon, riche et complexe, son œuvre scientifique et littéraire, dense et puissante, son engagement intellectuel, universitaire et humain,

¹ Manoël PÉNICAUD, *Louis Massignon, Le « catholique musulman »*, Paris, Bayard, 2020.

² <https://www.ict-toulouse.fr/presentation/>

et <https://www.ict-toulouse.fr/wp-content/uploads/2021/10/Revue-ICT-Lab-2021-mail.pdf>

sa foi catholique inaltérable et son attachement à l'islam et au monde musulman semblent pourtant, en ce début de XXI^e siècle, largement méconnus, sinon oubliés, notamment des instances religieuses, d'une large part du monde intellectuel et du grand public.

Pourquoi Louis Massignon paraît-il autant absent dans le paysage savant français d'aujourd'hui ? À l'heure de tensions toujours plus vives entre chrétiens et musulmans, entre un Occident où la foi religieuse s'érode de plus en plus et un islam parfois soumis aux vellétés les plus belliqueuses d'une minorité de fanatiques, pourquoi l'œuvre massignonienne, pacifiste et humaniste, n'est-elle pas plus mise à l'honneur ? Pour quelles raisons le nom de Louis Massignon est-il si peu connu des étudiants en Littérature, Histoire et Sciences religieuses ?

Heureusement, cet état des lieux, trop rapide, un peu pessimiste et vaguement inquiet, n'est pas le reflet de la réalité : depuis plus d'une vingtaine d'années, de nombreux ouvrages biographiques³, érudits ou plus faciles d'accès, des études, françaises et étrangères, sur l'œuvre de Louis Massignon, consacrées à ses nombreux sujets de recherches⁴ et un site internet, nouveau, riche et stimulant⁵, permettent d'entrer dans l'univers du savant islamologue et islamophile, dans ses thématiques de travail, dans sa méthodologie très particulière et dans son questionnement intérieur, scientifique et spirituel, mystique et d'une foi ardente.

Le travail de ce grand intellectuel du XX^e siècle est donc d'une actualité vive et brûlante⁶, permettant, entre autres, de comprendre, sinon d'apaiser, les relations intimes entre deux religions monothéistes riches de tradition, de culture, au sein d'un dialogue fécond parfois entrecoupé de silences pesants. Modestement, les contributeurs suivants ont proposé d'explorer certains des pans de l'œuvre de Louis Massignon en abordant des thèmes différents, à même de témoigner du legs immense que nous a transmis, par ses travaux de recherche, par ses actes et par ses différents écrits, l'un des plus grands penseurs du XX^e siècle.

³ En dehors de l'ouvrage de M. Pénicaud, on peut citer Daniel MASSIGNON, *Le voyage en Mésopotamie et la conversion de Louis Massignon en 1908*, Paris, 2001 (réédition de l'ouvrage paru en 1998) ; Patrick LAUDE, *Massignon intérieur*, Paris, 2001 ; Christian JAMBET dir., *Louis Massignon, Écrits mémorables*, 2 vol., Paris, 2009 ; Jacques KERYELL, *Louis Massignon, la grâce de Bagdad*, Paris, 2010 ; Jean MONCELON et Christian DESTREMEAU, *Louis Massignon, « le cheikh admirable »*, Paris, 2011 ; Laure MEESEMAECKER, *L'autre visage de Massignon*, Paris, 2011 ; Françoise Jacquin, *Louis Massignon, hôte de l'Étranger*, Paris, 2016.

⁴ Gabriel BOUNOURE et Stétié SALAH, *Louis Massignon*, Paris, 2008 ; Maurice BORRMANS, *Prier 15 jours avec Louis Massignon islamologue*, Paris, 2016 ; Dorothy C. BUCK, *Louis Massignon : A Pioneer of Interfaith Dialogue/ The Badaliya Prayer Movement (1947-1962)*, Clifton (NJ), 2017 ; J. KERYELL, *Louis Massignon : de l'art des mots au goût de Dieu*, Marseille, 2018...

⁵ <https://louismassignon.fr/> On pourra se rendre compte, à la page Ressources, que l'intérêt pour le travail de Louis Massignon et pour l'auteur lui-même continue de susciter publications et recherches.

⁶ La page Actualités du site Internet consacré à Louis Massignon témoigne de l'intérêt que portent certains médias à l'œuvre du grand savant.

En préambule, **Manoël Pénicaud**, anthropologue et chargé de recherches au CNRS, auteur d'une biographie particulièrement remarquée, pose les bases biographiques de la vie riche, dense et mouvementée de l'intellectuel Louis Massignon. En grand connaisseur de l'existence et de l'œuvre scientifique de ce « catholique islamophile », l'auteur dessine quelques-uns des parcours de vie qui ont forgé la personnalité de ce penseur et chercheur hors du commun. Cette « courbe de vie », selon l'heureuse expression de M. Pénicaud, rend compte d'une existence multiple, foisonnante, placée très tôt hors du cadre bourgeois familial.

Il est fondamental de bien comprendre ce cadre intime et privé qui a, sans nul doute, jeté les bases du futur Massignon : le tiraillement entre agnosticisme et foi fervente, l'importance de l'art et de la culture, le désir d'altérité et de découverte de l'autre, la passion très tôt affirmée pour l'Afrique et pour le Maroc, ce dont rend compte également l'étude de **Bernadette Mimoso-Ruiz**.

La nomination du jeune Massignon à l'Institut français d'archéologie orientale en 1906 est également essentielle car elle annonce l'importance que prendront petit à petit le Moyen-Orient, l'Asie Mineure et la Perse dans les travaux scientifiques de Louis Massignon, ce que rappelle d'ailleurs **Christophe Balagna** qui s'intéresse au savant archéologue et historien de l'art.

Cette présence à Bagdad et dans sa région est surtout marquée, au plan spirituel, par la conversion du jeune Massignon au catholicisme dans des circonstances quasi-mystiques. C'est ainsi qu'il entre, en ce début de siècle, dans le cercle des convertis du renouveau catholique. À l'instar d'un Gabriel Marcel et d'un François Mauriac, dont **Martine Cornet** et **Philippe Dazet-Brun** rendent compte des échanges épistolaires avec Louis Massignon, ce dernier a embrassé avec enthousiasme la religion catholique en se mettant d'ailleurs, à la fin sa vie, au service de l'Église, et a aussi été très marqué par la rencontre avec Charles de Foucauld qui resta, tout au long de sa vie, un « frère aîné » bienveillant.

Enfin, parmi les nombreuses singularités de l'homme, du savant, de l'intellectuel engagé, il faut rappeler ses dons pour les langues orientales, sa parfaite connaissance de l'arabe et de la religion musulmane qu'il a mis au service de l'islamologie française dont il est l'un des fondateurs. Les relations entre christianisme et islam, le caractère abrahamique de la conception du christianisme par Louis Massignon sont justement analysés par le **frère Philippe-Marie Margelidon** qui s'attache, dans son essai, à matérialiser les ressemblances et les différences entre ces deux religions que Louis Massignon a favorisées au sein du dialogue interreligieux qu'il a contribué à façonner au cours du siècle passé.

Grâce à la présentation de M. Pénicaud, d'autres facettes de ce chercheur singulier à la trajectoire de vie unique sont également mises à l'honneur. Elles rendent compte d'une personnalité hors du commun, moderne et contemporaine dans son désir de rencontre avec l'autre, dans sa quête de fraternité et de compréhension avec l'étranger, au sein d'une société fracturée en voie de rejet et d'intolérance. Espérons que cette modeste contribution à l'œuvre massignonnaise permettra de mieux apprécier cet homme au prodigieux parcours de vie, dont

l'engagement scientifique, la quête de spiritualité et l'engagement auprès des autres doivent être, notamment pour les étudiants en sciences religieuses et en sciences humaines un symbole d'une pensée de l'Autre (Dieu) par l'autre (l'homme)⁷.

Christophe Balagna, historien de l'art du Moyen Âge, a décidé de s'intéresser à l'archéologue et homme de l'art qu'a été Louis Massignon tout au long de sa vie, mais par intermittences, plutôt au début de sa carrière de chercheur et d'universitaire qu'à la fin de son existence, durant laquelle il a été préoccupé par d'autres sujets. En dépouillant consciencieusement l'immense bibliographie du savant français, l'auteur tente de formaliser l'œuvre massignonienne dans les domaines de l'archéologie et de l'histoire de l'art pour en souligner les caractéristiques essentielles, les principes communs, les axes majeurs et les évolutions, tout en se demandant si l'islamologue doit être considéré comme appartenant à ces deux champs de recherche selon la conception que l'on a de ces disciplines dans la première moitié du XX^e siècle.

Sans aucun doute, Louis Massignon a été un archéologue. Il en a revêtu les principaux habits, devenant en peu de temps un grand spécialiste d'archéologie orientale et d'art musulman, s'intéressant autant à l'architecture qu'aux manuscrits, autant à l'épigraphie qu'au mobilier musulman. À l'origine d'une conception très moderne de l'étude urbaine, surtout médiévale, des cités orientales, l'œuvre de L. Massignon dessine notamment une approche géographique, topographique et spatiale de l'islam dans laquelle l'archéologie s'attache à recueillir les traces matérielles mais aussi spirituelles des musulmans du passé.

Le grand savant a-t-il été un historien de l'art ? La réponse se veut ici moins affirmative, les spécificités de la discipline n'ayant pas toujours été au cœur des travaux et des démonstrations de Louis Massignon. Dans ce domaine, l'islamologue est un produit de son temps, l'histoire de l'art n'étant pas encore pour lui une véritable science, précise et rigoureuse, comme elle le sera dans la 2^e moitié du siècle.

Dans un tout autre domaine, **Martine Cornet**, docteure en Littérature française, aborde les relations, parfois orageuses entre Louis Massignon et Gabriel Marcel que l'autrice désigne, avec raison, comme l'un des fils spirituels de Massignon. Par ce biais, M. Cornet évoque plus largement les liens qu'ont pu tisser, au cours du XX^e siècle, certains intellectuels français, animés d'une foi immense, désireux de « connaître Dieu et le faire connaître », « d'aimer Dieu et le faire aimer », comme l'ont joliment dit les savants, théologiens et philosophes faisant partie de l'entourage de Massignon et de Marcel.

Dans cette étude, on est heureux de reconnaître, chez les deux amis, un parcours de vie, par certains côtés, assez similaire : même agnosticisme précédant la

⁷ J'emprunte cette expression à Pierre LORY, dans son compte-rendu de l'ouvrage de Patrick LAUDE, *Massignon intérieur*, Paris, 2001. Voir <https://journals.openedition.org/abstractairanica/34495>

conversion, même quête de l'Absolu, même amour de la littérature et des échanges intellectuels, notamment par le biais de la correspondance à laquelle tous deux ont été profondément attachés.

Particulièrement liés à l'Église, au seuil de laquelle G. Marcel aime à se représenter, les deux intellectuels sont néanmoins en désaccord dans de nombreux domaines même s'ils se rejoignent autour de valeurs chrétiennes communes, comme la fraternité, la fidélité à Dieu et aux hommes, l'hospitalité et le partage. Né en 1889, Gabriel Marcel n'était que de six ans le cadet de Louis Massignon : cela est suffisant pour rapprocher les deux amis mais aussi pour les diviser sur certains sujets brûlants d'un XX^e siècle partagé entre guerre totale et pacifisme universel. Grâce à l'autrice, les relations entre Louis Massignon et Gabriel Marcel éclairent de façon originale et stimulante le questionnement intérieur, spirituel et métaphysique de deux grands intellectuels français du siècle passé.

Philippe Dazet-Brun, spécialiste reconnu de François Mauriac, de l'homme et de son œuvre, s'attache également à recomposer les fils tissés, quoique distendus, entre Louis Massignon et l'écrivain bordelais, lui aussi, mais de deux ans seulement, le cadet du grand savant. Comme le rappelle l'auteur dans son introduction, les deux personnalités, bien que partageant le même besoin de « renouveau catholique » n'ont jamais été vraiment unies par des liens d'amitié. Cela n'a pas empêché les deux intellectuels de se retrouver autour de questions fortes, religieuses, littéraires, politiques, notamment au sein de l'association France-Maghreb qui, au début des années 1950, prit la mesure des changements géopolitiques à venir en Afrique du nord et de la place qu'y occupait, pour quelques temps encore, la France.

De manière vive et habitée, l'auteur nous plonge au cœur d'une époque durant laquelle l'engagement des intellectuels, savants, écrivains et artistes revêtait un caractère presque sacré, faisant fi des insultes et des menaces de tous ordres. La foi de Mauriac, conjugée à celle de Massignon, éclaire d'un jour original les relations entre catholiques et musulmans au mitan du siècle. À nouveau, comme chez Gabriel Marcel, la prière commune, dans l'Église et en dehors de l'Église, rapproche les croyants des deux religions dans le respect de la foi de chacun.

Même si les circonstances politiques ont parfois éloigné les deux intellectuels, notamment au moment de l'arrivée du Général de Gaulle à la tête de l'État, ils sont restés fermement engagés dans le combat intellectuel mené pour la paix et pour la fraternité. Encore une fois, et comme avec Gabriel Marcel, Louis Massignon semble s'être comporté comme un père spirituel envers son illustre compagnon ou plutôt comme une conscience comme l'affirme l'auteur avec raison.

C'est par le prisme de l'œuvre de saint Thomas d'Aquin, qu'il connaît parfaitement, que **frère Philippe-Marie Margelidon**, directeur de la Revue thomiste, nous engage à présent, en basant son propos sur les liens entre la pensée de Louis Massignon et l'abrahamisme des trois religions. D'emblée, l'auteur nous plonge au cœur de la difficulté d'associer christianisme et islam, que cela soit dans une

perspective massignonienne ou non. Prophète en positif, selon le mot du théologien, Mohammad est au centre d'une religion très différente de sa devancière, peut-être encore plus aujourd'hui qu'au temps de l'islamologue.

En concentrant son discours sur sept questions et au travers de onze propositions, l'auteur nous entraîne dans une intéressante réflexion sur le statut de l'islam, sur la place du Coran, sur sa relation à Dieu, à Jésus, au christianisme et au judaïsme, à l'Ancien Testament, entre autres. En prenant à témoin des spécialistes de la religion musulmane, dans une démarche analogue à celle de Louis Massignon qui a toujours privilégié le dialogue interreligieux, l'auteur évoque la place de l'homme dans l'islam et dans la religion chrétienne, la loi coranique et les notions de grâce et d'illumination.

La vision de l'islam que propose frère Philippe-Marie Margelidon est-elle si éloignée de celle de Louis Massignon, pour certains trop idéaliste et romantique ? Il appartient aux spécialistes de l'œuvre massignonienne de s'emparer de l'état de la question proposé par l'auteur afin de mieux faire apprécier la postérité du travail de l'islamologue soixante ans après sa disparition...

Bernadette Mimoso-Ruiz, professeur émérite de Littératures générales et comparées, spécialiste des relations culturelles, artistiques et littéraires entre les deux rives de la Méditerranée, rejoint, par certains côtés, les propos de Philippe Dazet-Brun. En effet, elle s'est intéressée aux relations entre Louis Massignon et le maréchal Lyautey à propos de la question coloniale au Maroc. Ici, il n'est plus question de filiation ou de lien spirituel, les deux personnalités appartenant à deux générations différentes et à deux mondes que tout oppose, celui de la science et celui de la guerre.

Pourtant, le Maroc, ainsi que le père Charles de Foucauld, a permis de rapprocher les deux hommes intéressés par le destin d'un royaume en crise et de ses habitants qu'il découvrent tous les deux, à quelques années d'intervalle, au début du XX^e siècle. Tout comme Mauriac ne souhaite pas convertir les musulmans, Massignon, et surtout Lyautey, ne veulent pas modeler, l'un au plan religieux, l'autre au plan politique, un autre Maroc.

Comme le rappelle avec justesse l'autrice, le père Charles de Foucauld a joué un rôle non négligeable dans la relation Lyautey-Massignon. Le premier reconnaît et respecte l'explorateur des terres hautes du Maroc tandis que le second admire profondément l'ermite du désert, particulièrement respectueux de la foi musulmane des marocains. Nous sommes là aux prémices du dialogue interreligieux que va prôner, tout au long de sa vie, l'islamologue, en diffusant autour de lui les valeurs de fraternité, de partage, d'attention mutuelle. Dans ce cadre, comme l'a aussi signalé P. Dazet-Brun, le monastère de Toumliline est au cœur de ce désir de reconnaissance partagée.